

*duchesse des humbles et de princesse des pauvres* (1).  
 “Vierge chérie de Dieu, dit saint Bonaventure, elle a répandu les parfums d’une fleur printanière, et brillé comme l’astre du matin.” On ne saurait mieux dire en moins de mots.

## CHAPITRE VIII.

APOSTOLAT DE FRANÇOIS. — VOYAGE A ROME.

CONCILE DE LATRAN.

(1212-1215.)

François n’ignorait point que la plus divine des œuvres, c’est le salut des âmes ; mais se sentant plus d’attrait pour la vie contemplative que pour la vie active, il avait des doutes sérieux sur sa vocation apostolique. Lorsqu’il eut réglé les exercices spirituels du couvent de Saint-Damien, ses inquiétudes redoublèrent. Ne sachant à quoi se résoudre, il assembla ses Frères et leur dit : “Mes Frères, je viens vous demander votre avis sur cette question : Lequel des deux vaut mieux pour moi, de m’adonner à l’oraison ou d’aller prêcher ? Il semble que l’oraison me convienne mieux ; car, je suis un homme simple et inhabile dans l’art de bien dire, et j’ai reçu le don de la prière plus que celui de la parole. La prière purifie nos affections, nous unit au souverain bien, affermit notre volonté dans la vertu ; par elle, nous conversons avec Dieu et avec les anges, comme si nous menions une vie céleste. La prédication, au contraire, rend poudreux les pieds de l’homme spirituel ; elle distrait, dissipe et mène au relâchement de la discipline. Ainsi, l’une est la source des grâces, l’autre est le canal qui les distribue aux peuples. Néanmoins, il est une considération d’un ordre plus élevé, et qui me fait pencher vers la vie apostolique : c’est l’exemple du Sauveur des hommes, qui a joint la prière à la prédication. Puisqu’il est le modèle que nous nous sommes proposé d’imiter, il paraît plus conforme à la volonté de Dieu que je sacrifie mes goûts et mon repos pour aller travailler au dehors.”

(1) Bulle de canonisation.

(A continuer.)